

Hommage

Patrick Gibert



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/pmp/4661>
ISSN: 2119-4831

Publisher

Institut de Management Public (IDPM)

Printed version

Date of publication: 15 June 2012
Number of pages: 143
ISBN: 978-2-7430-1470-4
ISSN: 0758-1726

Electronic reference

Patrick Gibert, « Hommage », *Politiques et management public* [En ligne], Vol 29/2 | 2012, mis en ligne le 11 juin 2014, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/pmp/4661>



Hommage

Maurice DESPLAS nous a quittés en avril dernier. Professeur de sciences économiques, d'abord à l'Université de Paris X Nanterre, puis à celle de Paris II (Panthéon-Assas), Maurice a rempli un rôle majeur dans la création et dans le développement de la revue *Politiques et Management Public*.

Il collaborait à l'Institut de Management Public (IDMP), depuis la création de celui-ci (en 1970) sous le nom de CESMAP (Centre d'Études Supérieures du Management Public), quand y fut prise la décision (en 1983) de créer la revue. Il en assura alors, en plus du rôle de rédacteur en chef adjoint, celui de secrétariat de rédaction, jusqu'à son départ de l'Institut. Son travail était particulièrement lourd, effectuant des relectures d'articles, dont parfois les aptitudes orthographiques des auteurs n'égalaien pas les qualités scientifiques ; il rendait lisibles des textes dont les scories avaient échappé à la vigilance des réviseurs et des auteurs, il effectuait les relances qui étaient nécessaires pour que les retours soient effectués dans des délais ne compromettant pas trop les dates de sortie des numéros...

Lors de la filialisation des activités de formation et de conseil de l'IDMP, Maurice assura la direction de l'Institut recentré sur les activités de recherche et de publication.

Maurice était un homme foncièrement droit, que sa formation scientifique rendait, à juste titre, assez rétif aux approximations qualitatives et aux dérives jargonneuses de certains des travaux de sciences sociales, à une époque où les canons y étaient moins stricts qu'aujourd'hui.

Je n'oublie pas que c'est également, grâce à lui et à ses bons offices, qu'en une période de conflit entre la direction de l'Institut et celle de la revue, celle-ci a pu perdurer.

Au-delà de son apport inestimable au développement de la revue dans ses vingt premières années, Maurice a joué un rôle moins visible, mais tout aussi important, en étant de ceux qui ont aidé en France au passage, au sein de l'Université, de l'économie qualitative à l'économie quantitative ; en collaborant avec des économistes, lui et un certain nombre de ses semblables, statisticiens et mathématiciens de formation, ont permis à des universitaires non natifs de l'ère des sciences économiques mais de celle de l'économie politique, de développer des travaux dans celle-là.

En plus de ses qualités intellectuelles reconnues de tous, dont la clarté de pensée n'était pas la moindre, Maurice faisait preuve de grandes qualités humaines ; son solide sens de l'humour n'était pas la moins appréciable de celles-ci. Il en résultait un ton et des propos assez souvent iconoclastes, très appréciables dans un monde où le politiquement, l'académiquement, ... corrects tendent à devenir la loi commune.

Nous lui devons beaucoup, mais ce n'est pas uniquement pour cela que nous le regretterons longtemps...

